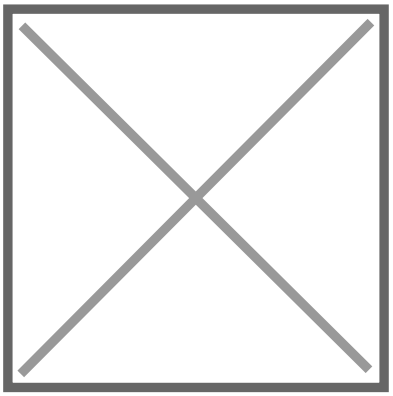

Se souvenir des enfants Â« graviers Â»

Description

Sans eux, le commerce de la morue nâ??aurait pas Ã©tÃ© possible. Pourtant lâ??histoire les a oubliÃ©s. Claudie leur rend hommage en Ã©voquant leurs terribles conditions de vie.

Par Claudie Perrot

Si les Terre-Neuvas, les pÃªcheurs de morue Ã Terre-Neuve, font partie intÃ©grante de lâ??histoire de la pÃªche Ã la morue, il nâ??en est pas de mÃªme des graviers, ces enfants- esclaves qui ont Ã©tÃ© oubliÃ©s au fil du temps. Pourtant, leur contribution a Ã©tÃ© essentielle pour le commerce de la morue sÃ©chÃ©e et exportÃ©e entre 1820 et 1920.
Ces jeunes garÃ§ons, Ã¢gÃ©s de 10 Ã 17 ans, surtout des Bretons mais aussi des Normands et des Basques, Ã©taient envoyÃ©s pendant au moins six mois, de mars Ã septembre Ã St Pierre et Miquelon ou Ã Terre-Neuve aux portes du Canada, pour laver, saler et sÃ©cher les morues sur les Â« graves Â», des plages de galets bordant le littoral. Dâ??oÃ¹ le nom de graviers qui leur Ã©tait donnÃ©. Des matrones, missionnÃ©es par les armateurs, passaient dans les foires, les fermes et les orphelinats pour recruter ces jeunes travailleurs, leur faisant miroiter les avantages de la profession : une solde (dÃ©risoire), le gÃ®te et le couvert, mais aussi la possibilitÃ© de faire une carriÃ¨re dans la marine et, pour les Bretons, lâ??apprentissage du franÃ§ais. Ces matrones Ã©taient tellement convaincantes et attiraient tant dâ??enfants quâ??un armateur disait Ã lâ??Ã©poque : Â« les graviers, câ??est comme les champignons aprÃ¨s la pluie, il nâ??y a quâ??Ã se baisser pour les ramasser Â» !
Les graviers ainsi recrutÃ©s partaient de leur port dâ??attache pour la campagne de pÃªche. Ã? lâ??Ã©poque, le voyage sâ??effectuait sur un voilier Ã deux mÃ¢ts, appelÃ© goÃ©lette, et, comme ils Ã©taient considÃ©rÃ©s comme du fret, ils faisaient le voyage dans la cale du bateau, sans aucune commoditÃ© et certains avaient le mal de mer. Je vous laisse imaginer la puanteur qui pouvait rÃ©gner Ã lâ??issue du voyage qui durait quarante jours !
ArrivÃ©s Ã Saint-Pierre et Miquelon sur lâ??Ã®le aux Chiens, baptisÃ©e depuis Ã®le aux Marins, des cabanes leur servaient dâ??habitation. Les murs de planches en bois laissant passer lâ??air, ils dormaient tout habillÃ©s sur leurs paillasses pour se protÃ©ger du froid. Ils Ã©taient tellement Ã©puisÃ©s par leur travail quâ??ils sâ??endormaient sitÃ´t allongÃ©s. La toilette et lâ??entretien de leur linge se faisaient le dimanche, leur seul jour de congÃ©.
Sur les graves, les jeunes garÃ§ons travaillaient dans le froid six jours sur sept, de six heures du matin Ã dix heures du soir. AprÃ¨s avoir salÃ© les morues, ils devaient les faire sÃ©cher sur les pierres

horizontales des plages, la chair du poisson tournÃ©e vers le ciel pour quâ??elle sÃ¨che le plus possible par exposition au soleil. Tous les soirs, il fallait les entasser, puis les bÃ¢cher afin de les protÃ©ger du froid et de lâ??humiditÃ©. Chaque matin, il fallait les Ã©tendre Ã nouveau sur les graves, Â« serrÃ©es comme les ardoises dâ??un toit Â».
Le repas de graviers consistait en un bouillon de tÃªtes de morues parfois accompagnÃ© de pommes de terre. Avec leur repas, ils avaient droit, chaque jour, Ã quatre quarts de vin et Ã deux rasades dâ??eau de vie pour mieux supporter leurs terribles conditions de travail. Lâ??alcoolisation de tous Ã©tait terrifiante.
Les jeunes devaient aussi affronter la violence et les brutalitÃ©s de leurs maÃ®tres, ces adultes chargÃ©s de les surveiller. Certains, jouant facilement de la matraque, Ã©taient armÃ©s.
Les conditions dâ??hygiÃ¨ne lamentable de ces jeunes garÃ§ons, ayant les pieds et les mains toujours plongÃ©s dans lâ??eau salÃ©e, le dos courbÃ© sous un climat rude, ont fini par alerter les mÃ©decins de la Marine mais aussi les habitants de Saint-Pierre et Miquelon. La mortalitÃ© Ã©tait importante : 10 Ã 12 % ne revoyait jamais la France. AprÃ¨s la PremiÃ¨re Guerre mondiale, la pÃªche sâ??est effectuÃ©e depuis des navires Ã©quipÃ©s de chambres froides ; le poisson Ã©tant conditionnÃ© Ã bord, le calvaire de ces enfants esclaves sâ??est heureusement terminÃ©.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
30/06/2026